

Coopération au développement: indispensable

À travers plus de 300 associations, de nombreux habitants et habitantes de Genève se regroupent autour de projets de coopération au développement permettant à des populations démunies au Sud de mieux vivre dans leur pays. Droit que chacun et chacune de nous revendique comme un des premiers des droits humains! Ces projets sont définis en partenariat avec leurs bénéficiaires, gérés et suivis avec une efficacité et une efficacité remarquables. Au fil des années, Canton et communes ont mis en place une politique de soutien à ces engagements, inscrite dans les articles 146 et 211 de la Constitution. Ils stipulent que «l'État (...) mène une politique de solidarité internationale soutenant la protection et la réalisation des droits de l'homme, la paix, l'action humanitaire et la coopération au développement» et «reconnait et soutient le rôle des associations et du bénévolat dans la vie collective. (...) Il peut nouer des partenariats pour des activités d'intérêt général.»

Alors que les plateformes de négociation multilatérales se voient menacées, que les inégalités s'accroissent dans les pays et entre les pays, le rôle de la coopération et de ses acteurs devient toujours plus important et appelle le soutien de tous. En effet, comme le relevait Pierre Maudet dans le cadre de sa candidature au Conseil fédéral, «l'aide au développement ne doit pas être une simple variable d'ajustement budgétaire car ce que nous ne dépensons pas ici, nous le dépensons ailleurs ou plus tard pour lutter contre l'immigration illégale ou organiser des expulsions». Or, ces dernières années, que ce soit à Berne ou à Genève, des coupes ont été proposées – et certaines effectuées – sur les crédits de coopération.

De telles démarches doivent appartenir au passé. Il est temps qu'un engagement aussi crucial soit hissé au-dessus des querelles partisans et que l'on ne mette pas en opposition les besoins des plus démunis du monde et nos besoins locaux, car nous vivons tous sur la même planète. Que nous le voulions ou non, nous sommes au quotidien reliés au monde, par des produits, des objets, des personnes en provenance des quatre coins du monde...

Nous avons tous intérêt à ce que ce monde connaisse davantage d'équité, de solidarité, de durabilité. Cette aspiration est au cœur du rôle que s'est choisi Genève à travers sa vocation de cité internationale. Oui, la coopération au développement, investissement dans la stabilité du monde, fait partie de l'ADN des Genevoises et des Genevois. (TDG)

Créé: 20.06.2018, 12h10

René Longet président de la Fédération genevoise de coopération [20.06.2018](#)



[Retrouvez ici tous les invités de la Tribune de Genève](#) La rubrique L'invité(e) est une tribune libre (3000 signes, espaces compris) sélectionnée par la rédaction. Avant d'envoyer votre contribution, prenez contact assez tôt à courrier@tdg.ch, afin de planifier au mieux son éventuelle publication.